

Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période

L'Antiquité gallo-romaine commence à la fondation de Rome en 753 avant J-C et se termine à la chute de l'Empire romain en 476 après J-C. La légende fondatrice de Rome (Romulus et Remus allaités par la louve après avoir été sauvés du Tibre) est une allégorie de la vérité historique.

I- Repères

En 753, deux villages agricoles, situés sur le Quirinal et la Palatin, se réunissent pour composer la ville de Rome originelle. L'histoire de Rome antique s'étend sur plus de treize siècles. Cette province d'origine modeste va conquérir peu à peu les bourgades environnantes, puis l'Italie, tout le bassin méditerranéen, la Gaule, et une partie de l'Angleterre. A son apogée, l'Empire romain est immense, il s'étend de l'Angleterre au golfe Persique.

La période « gallo-romaine » de l'Empire commence à la fin de la République, **en 58 av. J-C**, lorsque Jules César achève l'annexion de la Gaule (le sud et la partie transalpine de la France actuelle sont déjà sous domination romaine depuis 121 av. J-C.).

L'histoire de Rome se divise en trois périodes : la **monarchie**, la **République** et l'**Empire romain**.

La monarchie romaine dure **de la fondation de Rome à 509 avant J-C**. Le roi nomme des assistants et délègue des pouvoirs spécifiques. Le sénat et la plèbe servent de conseillers. Au VI^e siècle, le roi étrusque Tarquin l'ancien prend le pouvoir à Rome. L'Etrurie (la Toscane actuelle) est alors une grande civilisation qui commerce avec Carthage et exerce un grand pouvoir sur la région. Elle a déjà développé une sorte d'art élaborée et Rome en profite. **En 578 av. J-C.**, Servius Tullius lui succède, puis vient Tarquin le Superbe, qui gouverne avec violence. L'aristocratie patricienne le chasse **en -509** et fonde une république.

La République romaine commence **en -509** et s'achève avec l'assassinat de Jules César en **44 av. J-C**. Gouverner la cité devient une affaire publique et collective. La République symbolise l'union du Sénat, des patriciens (les riches) et des plébéiens (les autres citoyens, dont sont exclus les esclaves, les affranchis, les femmes, les émigrés...). Rome est encore confinée dans un territoire restreint, mais la République continue les guerres entamées par la monarchie contre les peuples voisins (Sabins, Latins, Aurunces...) D'ailleurs, Rome est perpétuellement en guerre et « grignote du territoire » toujours un peu plus loin. Quand les Gaulois, menés par Brennus, la mettent à sac **en 390 av. J-C.**, elle est en position difficile, mais elle s'en sort en payant une rançon. Deux siècles et demi s'écoulent avant que l'affront gaulois ne soit lavé par César qui conquiert la Gaule **en 58 av. J-C**. L'Europe connaît alors une période de paix et de développement artisanal, commercial et culturel. Seule Carthage est en mesure d'inquiéter Rome, par sa puissance commerciale, son développement et son implantation sur la Méditerranée. **Entre 149 et 146 av. J-C.**, Scipion Emilien prend la cité carthaginoise et crée la province d'Afrique, Rome semble ne plus avoir de limites, elle cherche à s'étendre sans cesse... Cela pose le problème de la délégation des pouvoirs des contrées éloignées.

Le grand Empire romain débute **en -27**. Octave reçoit le titre « d'Auguste » par le Sénat, qui le consacre Empereur de l'ensemble du territoire conquis. Octave ouvre le règne de la Pax Romana, une période de deux siècles durant laquelle l'Empire romain impose son autorité et sa protection aux différents peuples qui le constituent. Cela est possible grâce à une armée efficace et un réseau de routes qui relie toutes les provinces à Rome.

L'extension de l'empire et sa puissance économique atteignent leur apogée sous le règne de l'empereur Trajan. Son extension est telle, qu'à partir du III^e siècle, un lent déclin économique s'amorce et évolue jusqu'à la chute de l'Empire.

La période « gallo-romaine » paraît proche de nous car notre patrimoine regorge de ses témoignages et parce qu'elle a eu une influence très marquée sur les langues (langues romanes), les arts, la religion, l'architecture, la philosophie, les lois, sans oublier : les modes de gouvernement !

II- Les caractéristiques de la période

L'art roman est longtemps resté incompris par les historiens de l'art. **Le XIX^e siècle** notamment, lui reproche son imitation de l'art grec et lui préfère son modèle hellène. Il y a des éléments spécifiques à considérer pour mieux comprendre. Durant les trois premiers siècles, la petite ville de Rome, aux origines modestes et agricoles, est occupée à guerroyer avec les villes voisines pour préserver son territoire.

L'initiation étrusque. L'occupation du pouvoir romain par des rois étrusques **au VI^e siècle** favorise une imprégnation à différentes formes d'art. Tarquin l'ancien est le premier à entreprendre un embellissement de Rome. Il fait bâtir les premiers monuments fondateurs de la ville (Colisée, Circus Maximus...) qui serviront de modèle pour les productions ultérieures à travers l'Empire.

La fascination romaine pour l'art grec. L'art fascine les Romains. Lors des conquêtes de territoires, l'œuvre d'art est une prise de guerre caractéristique. La statuaire grecque en a fait les frais plus que tout autre ! Plus mobiles qu'une mosaïque ou une peinture murale, les statues servent de trophées aux généraux romains sans scrupule qui les rapportent à Rome. De même, les Romains plagient sans vergogne la statuaire grecque antique. Les plus belles pièces sont reproduites à l'identique et décorent les lieux publics.

Un art éclectique qui copie et mixte les différents styles et influences précédents en toute liberté. Un art qui invente de nouvelles harmonies et absorbe les influences des provinces conquises et ce dans les différents domaines artistiques (sculptures, arts visuels, arts du langage...).

Une invention technique capitale dans le développement architectural : l'invention du ciment qui permet de réaliser des architectures audacieuses en raison de la solidité du matériau. Le ciment permet également de faire des économies de pierres de taille et de marbre. Une technique qui consiste à agglomérer des pierres de rebut dans le ciment et de recouvrir le tout d'un parement de marbre. De plus, avant le ciment, les colonnes avaient une importance structurelle. Avec lui, elles deviennent des éléments de décoration.

Un art de propagande. Sous l'Empire, l'architecture romaine se développe aux quatre coins du territoire. Elle sert à montrer et à célébrer la puissance de Rome. Temples, amphithéâtres, théâtres, arènes, aqueducs, arcs de triomphe, basiliques, thermes, marchés... sont construits à travers tout le territoire de l'Empire.

L'iconographie représente une grande variété de thèmes : faune, flore, natures mortes, scènes de la vie quotidienne, évocations des plaisirs, paysages campagnards, montagneux ou exotiques. Cette diversité est innovante à cette époque.

Une « civilisation du spectacle ». Le théâtre exerce une fascination sur l'homme romain. Certains acteurs seront de véritables stars. Les auteurs romains enrichissent les textes d'une verve comique nouvelle. Le genre de la comédie prend son essor.

